



« Spot », n'est pas mûr pour assurer la sécurité chez nous

Bien malgré lui, le robot chien a fait le buzz cette semaine au tournoi de tennis de Madrid. Il est déjà utilisé pour la surveillance de différents sites. Chez nous, G4S ne cache pas ses réticences.

FRÉDÉRIC DELEPIERRE

Outre le fait qu'il attire les meilleurs joueurs de tennis du monde, le tournoi ATP1000 de Madrid est aussi réputé pour son goût de l'innovation. De plus ou moins bon goût selon les années. Voici quelques années, les ramasseurs de balles avaient été remplacés par des mannequins. Une initiative qui n'avait pas manqué de provoquer une levée de boucliers. Plus récemment, contraints de jouer sur de la terre battue de couleur bleue, les joueurs n'avaient pas caché leur désapprobation. Cette semaine, c'est un agent de sécurité un peu particulier qui a fait parler de lui. Baptisé Yellow à cause de

sa couleur jaune, l'agent est un robot chien créé par la société américaine Boston Dynamics qui l'a, elle, baptisé Spot. Censée contribuer au renforcement de la sécurité des 300.000 spectateurs du tournoi, l'entrée en lice de Yellow – intégré au sein du dispositif de la société de gardiennage Prosegur – s'est soldée par un flop magistral.

Alors qu'il devait effectuer une démonstration de ses capacités sur le court central du tournoi, le robot chien a été désorienté. Totalemement déboussolé même. Yellow s'est couché sur la terre battue et s'est ensuite montré incapable de se relever. Il a même semblé déconnecté, voire éteint. Peu fiers, deux agents de sécurité sont montés sur le terrain et ont dû emmener le canidé métallique hors du court sous le regard amusé des arbitres et du public présent.

En théorie pourtant, Spot est capable de détecter des éléments suspects, de les reconnaître et de générer une alerte grâce à sa capacité d'analyse des vidéos. Il dispose également de capteurs de température pour signaler les incendies ou les gaz, entre autres. A la veille du tournoi, les organisateurs avaient annoncé qu'ils comptaient utiliser le chien robot pour effectuer des rondes. Il devait aussi jouer un rôle de garde du corps en accompagnant les joueurs lors

des matchs ou des séances d'entraînement. « La sécurité d'un événement comme le Mutua Madrid Open exige d'avoir toujours une longueur d'avance dans la protection des personnes et des installations », a expliqué José Gil, le directeur général de Prosegur Security en Espagne. Pour autant que cela fonctionne...

Utilisé par les pompiers de New York

Spot est un robot à quatre pattes qui imite les déplacements d'un chien. Il est très souple, agile et mobile et peut se déplacer sur quasiment n'importe quel type de terrain. Un autre de ses avantages est qu'il est pilotable par un opérateur et qu'il peut aussi se déplacer seul en évitant les obstacles et en scanant son environnement. Il peut atteindre les 6 km/h.

Si l'expérience s'est soldée par un échec à Madrid, le robot est, par contre, déjà utilisé avec succès pour des missions de surveillance dans une usine Hyundai en Corée du Sud qui s'en sert pour transporter du matériel et scanner son environnement. Les pompiers de New York ont aussi acheté plusieurs exemplaires de Spot pour les envoyer en éclaireurs lors d'incendies. Il peut surveiller l'évolution des flammes, détecter

Malgré un coût avoisinant les 80.000 euros pièce, près de 400 exemplaires de Spot ont déjà été vendus de par le monde. © AFP

la présence de gaz dangereux dans l'air et repérer d'éventuelles victimes à secourir. Spot transmet alors les informations aux pompiers qui peuvent ensuite intervenir en limitant les risques.

Malgré un coût avoisinant les 80.000 euros pièce, près de 400 exemplaires de Spot ont déjà été vendus de par le monde. Pourraient-ils bientôt être utilisés pour sécuriser certains événements en Belgique ? « On a effectué des tests au Danemark et ils n'ont pas été concluants », répond Yannick De Smet, directeur de la G4S Academy Europe. « Le système fonctionne pour tout ce qui est standardisé, mais si une situation change, le robot doit réapprendre. Il ne dispose pas encore d'une flexibilité suffisante. Le reprogrammer prend plus de temps que d'apprendre les mêmes directives à un être humain. Or, lors du gardiennage d'un site, des données comme la température ambiante ou la luminosité peuvent fréquemment changer. »

Une caméra sur pattes

« On oublie aussi que Spot n'est jamais qu'une caméra sur pattes », ajoute Yannick De Smet. « C'est un système de détection avec un homme aux commandes qui analyse et intervient. Finalement, on perd du temps. Autant confier directement la tâche à un humain qui analysera et interviendra directement. Ça correspond mieux à notre ligne de conduite qui est de ne pas remplacer les êtres humains par des machines. La sécurité est une affaire de sentiments qu'un humain peut transmettre à un autre. Un robot ne pourra jamais le faire. »

Malgré ces réserves, le directeur de l'entreprise de gardiennage ne ferme pas totalement la porte au chien robot. « On pourrait augmenter la qualité de nos services avec un Spot qui accompagnerait un gardien à certaines occasions », envisage Yannick De Smet. « Mais le coût est élevé. Je reste convaincu que la technologie offerte par les drones est plus performante que celle offerte par le chien. »

La législation belge permettrait-elle d'utiliser le robot chien ? « Bien sûr », répond le directeur de G4S. « C'est la législation sur les caméras qui s'appliquerait sans le moindre problème. Par contre, si on voulait équiper Spot d'un bras télescopique qui permettrait d'ouvrir une porte, il faudrait en faire la demande à l'Intérieur car il s'agit d'un moyen technologique particulier. » Sur le sol belge, Spot devrait donc encore rester à la niche pour un petit moment...

ESPAGNE

Explosion à Madrid : deux morts



© DR.

Une violente explosion a eu lieu vendredi dans la capitale espagnole. C'est un immeuble à appartements qui a explosé, dans le quartier de Salamanca. Au moins 18 personnes ont été blessées, selon *El País*. Une serait dans un état grave, alors que quatre autres ont été transportées à l'hôpital. Par ailleurs, les pompiers ont longtemps été à la recherche de deux personnes disparues dans les débris, avant de les retrouver mortes. Le bâtiment, haut de quatre étages est gravement endommagé. « Il y a également de nombreux dégâts sur la rue », signalent les services de secours, repris par *Sudinfo*. En effet, plusieurs véhicules ont été touchés par les débris. L'origine de l'explosion est encore inconnue. Il pourrait s'agir d'une fuite de gaz. Des travaux dans le bâtiment pourraient également être à l'origine de cette explosion. L'explosion fut violente, comme l'explique une habitante : « J'ai cru que c'était une bombe ».

BRUXELLES

Une proposition pour rendre le 8 mai férié

Bruxelles célèbre chaque année le 8 mai son anniversaire. En 2022, la fête de l'Iris tombe ce week-end. Depuis 2019, le 8 mai s'avère un jour de congé férié pour les fonctionnaires bruxellois. Les partis de la majorité régionale voudraient désormais que cette date le devienne pour tous les habitants de la capitale. Une proposition de résolution vient d'être déposée en ce sens. Selon le texte, il s'agit de commémorer la victoire de la démocratie sur le fascisme. Pour rappel, le 8 mai 1945 marque la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. L'Open VLD bruxellois se trouve à l'initiative de ce texte symbolique. Son secrétaire politique, Johan Basiliades, explique la démarche : « L'accord de gouvernement au fédéral prévoit que chaque communauté puisse choisir de faire de son jour de fête un jour férié légal. En Flandre, on pourrait prendre le 11 juillet, en Wallonie le 27 septembre et donc à Bruxelles le 8 mai. Ça serait pour tous les travailleurs, pour le public et le privé. C'est au fédéral de déterminer les conditions, le jour où ils mettent ça en application ». La démarche consisterait à retirer un jour férié existant pour le déplacer le 8 mai. La demande des partis bruxellois a peu de chances d'être exaucée dans un avenir proche. JULIEN THOMAS

WALLONIE

« Yes we plant » remplit ses promesses



« Objectif pleinement atteint ». En début de législature, le gouvernement wallon se fixait l'objectif de planter 4.000 km de haies « et/ou un million d'arbres ». Baptisée « Yes we plant », l'opération a atteint son but un an après son lancement, juge celle qui la porte, Céline Tellier (Ecolo). Vendredi, la ministre de la Nature a officialisé le chiffre de 1.334.797 arbres plantés. Du côté des haies, le compteur en est à 1.400 kilomètres. Des esprits chagrins pourraient faire remarquer qu'il n'y a qu'un peu plus de 770.000 arbres et 525 km de haies effectivement plantés, mais les promesses sont fermes, insiste Tellier. La plupart sont liées à l'octroi d'une prime ou sont le fait d'acteurs institutionnels (Sofico [gestion des autoroutes et des voies fluviales], Société des Eaux, administrations, etc.), d'associa-

tions, d'entreprises et d'écoles. « Par ailleurs, l'opération ne s'arrête pas après cette année. Afin de faire face à la pénurie prévisible de plants la commande publique de 1,2 million de plants auprès d'une dizaine de pépiniéristes wallons livrera ses 200.000 premiers arbrisseaux prêts à planter à l'automne. Dotée d'un budget de 10 millions d'euros sur l'ensemble de la législature, l'opération sera enrichie de « facilitateurs à la plantation » et d'un système de solution collective, partiellement financée par l'argent public, d'entretien des haies – un des freins souvent cités par les agriculteurs. Par ailleurs, avant l'été une plateforme sera créée pour mettre en relations les personnes ou des organisations souhaitant planter des haies ou des arbres et d'autres désireuses de les aider. M.D.M.

GRANDE-BRETAGNE

Harry, Meghan et Andrew privés de balcon

Exit les enfants terribles de la monarchie : le prince Harry et son épouse Meghan, ainsi que le prince Andrew, seront privés d'apparition au balcon du palais de Buckingham lors de la parade qui lancera en juin les festivités des 70 ans de règne d'Elizabeth II. Cette décision a été prise par la souveraine de 96 ans « après mûre réflexion », a indiqué un porte-parole du palais vendredi, mettant fin aux spéculations qui allaient bon train sur la présence ou non au balcon du couple exilé en Californie, ainsi que du fils de la reine, rescapé d'une affaire d'agression sexuelle. La traditionnelle apparition au balcon pour le Salut aux couleurs (Trooping the Colour), le 2 juin, « sera cette année limitée à Sa Majesté et aux membres de la famille royale qui effectuent des engagements publics officiels au nom de la reine », a précisé le porte-parole. Au total, 18 membres de la famille royale, dont le prince héritier Charles et sa femme Camilla, ainsi que son fils William, son épouse Kate et leurs trois enfants, sont attendus. Bien que n'étant pas un membre actif de la monarchie, le mari de la princesse Anne, seule fille d'Elizabeth, y sera aussi, pour le « soutien » apporté à son épouse lors de ses engagements, selon le palais de Buckingham. AFP